

Un soir d'automne... - 1/2

Interview avec Julien Chauvin, violoniste français.

L'Ambassade de France en Azerbaïdjan en partenariat avec le Ministère de la Culture et du Tourisme et la Philharmonie de Bakou a organisé un concert franco-azerbaïdjanais de musique classique. Julien Chauvin, violoniste français, Mourad Huseynov, pianiste, et Aleksey Meltykh, violoncelliste, ont interprété le 8 novembre 2007 à 20h30 à la Philharmonie des œuvres de Gara GARAYEV, Azer RZAYEV, Gabriel FAURE, Maurice RAVEL, César FRANK. Ce dialogue musical s'est inscrit dans l'esprit de la coopération menée par l'Ambassade de France en Azerbaïdjan de mise en valeur commune des cultures de nos deux pays. Le lendemain du concert on a fait un reportage avec Julien Chauvin.

Biographie de Julien

Julien Chauvin est né en 1979 à Fontainebleau ; il étudie à Paris, à Lyon et à La Haye. En 1997, il remporte le premier Prix du Concours Général à Paris. Il suit les master classes de musique de chambre de Bruno Canino, Xavier Gagnepain, Hatto Beyerle (Quatuor Alban Berg), Jean-Jacques Kantorow et du Quatuor Debussy. Il étudie ensuite avec Vera Beths au Conservatoire Royal de La Haye où il obtient un Master's degré avec grande distinction. Sa recherche et sa passion pour l'interprétation des œuvres des périodes baroque et classique l'amèneront à suivre les conseils de Ryo Terakado, Wilbert Hazelzet, Jaap Ter Linden et Anner Bylisma. En 2003, il est lauréat du Concours International de musique ancienne de Bruges et se produit depuis en soliste en Géorgie, en Amérique du sud, en Afrique du sud, aux Festivals de Pâques de Deauville et de Cordes sur Ciel ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. Il joue au sein de grands ensembles baroques (Concerto Köln, les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée, le Parlement de Musique, l'Ensemble baroque de Limoges) ainsi qu'en musique de chambre avec Patrick Cohen et Atsushi Sakai. Il interprète également le répertoire romantique et moderne en étroite collaboration avec Steve Reich, György Kurtag, Thierry Escaich, Thomas Adès et Philippe Hersant, en compagnie de Jonas Vitaud, Renaud Capuçon, Jérôme Ducros, Jérôme Pernoo et Bertrand Chamayou. En 2005, Julien Chauvin fonde avec le chef d'orchestre Jérémie Rhorer le Cercle de l'Harmonie, orchestre consacré aux répertoires baroques et classiques avec lequel il joue et enregistre de nombreuses oeuvres concertantes. Le spectacle Era la Notte qu'il dirige - dans une mise en scène de Juliette Deschamps et avec Anna Caterina Antonacci- est présenté depuis sa création en 2006 sur les principales scènes européennes : à Luxembourg, à Nîmes, à Caen, à Toulouse, à Lyon, à Vienne, à Amsterdam et au Théâtre des Champs-Élysées. Julien Chauvin est lauréat Décllic 2005-2006, programme AFAA/Radio-France soutenu par Mécénat Musical Société Générale. Mezzo lui consacre un portrait en janvier 2007.

Interview avec Julien

-Je pense que c'est votre première visite en Azerbaïdjan ?

-Oui, oui

-Et vos premières impressions sur Bakou ?

-Tout d'abord je dois dire qu'on était très bien accueilli à Bakou. Mais on n'a pas eu assez de temps pour voir Bakou. Parce qu'on a vraiment beaucoup travaillé avec Mourad et Aleksey, notamment c'est deux pièces des compositeurs Azerbaïdjanais que je ne connaissais pas du tout.

- Et le concert, qui a organisé ce concert ?

Un soir d'automne... - 2/2

-A l'initiative d'Elizabeth du Chaffaut, la femme de l'ambassadeur de France, qui a eu d'idée pour son départ d'organiser ce concert qui réunirait des musiciens azerbaïdjanais et français et le répertoire de musique azérie et française.

- Pourquoi vous avez accepté ce concert, vous aviez déjà l'information sur Azerbaïdjan ?

-Non, aucune, aucune... Mais je pense être curieux, vraiment.

-Avant de venir, quels compositeurs azéris connaissiez –vous ?

-Je ne connaissais pas les musiques des compositeurs azéris. Mais ici on m'a donné ses disques qui est un d'enregistrement de sons quatuors, mais je ne connais pas tout leurs musiques.

-Nous avons aussi participé à ce concert et ça nous a beaucoup plu. Et qu'est ce que vous a donné les spectateurs ?

-J'ai senti une grande exigence du public da Bakou et je pense que la tension a été progressive dans le concert. Au bout de quelques minutes il y'a eu une très bonne concentration d'écoute.

-Interpréter avec les musiciens que vous ne connaissez pas, ce n'était pas difficile pour vous ?

-Non, dans la vie musicienne ça arrive très souvent, de rencontrer des gens, pour la première fois de jouer, etc.

-Et vos projets pour l'avenir ?

-Je rentre en France, deux jours, et je vais à Madrid avec mon quatuor, j'ai un quatuor à Paris. Et ensuite j'ai un concert à Paris le 19 novembre. Après j'ai une grande tournée en décembre.

- Est-ce qu'il y'a les musiciens dans votre famille ?

-Pas de musicien, mais il y'a des personnes qui aiment vraiment de musique. Ils chantaient dans un chœur et dans un choral.

-Vous revenez encore en Azerbaïdjan ?

_Evidemment que ça sera bien que soit un premier pas pour plusieurs rencontres et de rencontre avec la musique baroque. On va voir quels projets on met en place.

-Merci pour le reportage

Merci à vous

Propos recueillis par:

Saida Manafova

Journal "Euro Xeber"

www.euxeber.com